

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1951

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1951, 1951.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14978>

Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025



Vendredi

à 3 ex

qu'on j'étais le mieux de l'idée à éviter.

cher André

j'ai bien eu tort de me laisser entraîner ^{un instant} sur ~~ce~~ terrain, ~~ou~~ je ne voulais pas m'engager.

dans ce petit essai

quant à

Tout ce que j'ai dit, c'est que certains des arguments, dont usent vos amis, ne font qu'être qu'illustrer une surprenante (mais précieuse) illusion de langage. Ah! la question même que vous soulevez, eh bien votre solution me semble fort sage, et j'espère qu'elle trouvera un jour les preuves qui j'y ici semblent lui manquer. Mais il s'agit pour moi de l'autre chose. Me direz-vous qu'en critiquant les preuves que se veut telle ou telle doctrine, c'est à la doctrine elle-même qu'on paraît s'attaquer? Mais non! Et c'est un service à rendre à une opinion que de la débarrasser des faux arguments qui risquent de l'entraîner un jour de leur ruine.

XX

2
Rhetorique : voici ce que je
voulais dire : c'est que l'on reproche
(le plus justement du monde) depuis
150 ans aux Rhetor² et Néo-classi-
ques, c'est qu'ils sont :

faux
abstrait
banals .

Remarque que les Rhetor. modernes
se sont en qq. façon partagé la be-
soin : Valéry assumant la défen-
se du faux (l'écritain est touj. un
fauteur), Benda l'apologie de l'abs-
trais, Alain celle du banal (par le
biais de l'étymolo¹⁰ : le plus banal
est fait, si l'on relève ses origines, le
plus surprenant.)
(cf. discours cohérent)

me voilà bien forcé de te ^{de sorte que} l'attaquer
à chacun d'eux, successivement.
affect[±] à tous deux

3/ P.S. De me attaquer ... Enfin, je
veux dire d'analyser, de décortiquer
leur raisonnement. Bien sûr
cela aboutit à trouver à la
base des illusions (une illusion
différente pour chacun d'eux).
Mais enfin, des illusions - comme
il arrivait pour la Terre -
aussitôt corrigées (ou plutôt
compensées). Et quel est le rai-
sonnement, après tout, qui ne
se fonde sur une illusion recti-
fiée? (D'où je me voi conduire
mais vous le soupçonnez déjà
à former certaine logique criti-
que ...)